

Gesamtwerk ist beachtenswert: 250 Arbeiten, davon 11 Bücher (z.B. *Von den Werkzeugen und Gegenständen der Erkenntnis* /1967/, *Zwei Platon-Studien* /1972/) und 11 Übersetzungen (u.a. der Werke von Sextus Empiricus, Descartes und Leibniz). Auch hier läßt Perzanowski oft die Fragmente ihrer Briefe und Aufsätze zur Sprache kommen. Auf den Seiten 105-112 führt er eine Auswahl der Werke und Artikel von Izydora Dąbska auf und dann die wichtigsten Arbeiten über ihr Leben und Werk.

Den Rest des Buches bilden sechs kurze Aufsätze: Maria Dąbska (Nichte von Izydora Dąbska): *Izydora Dąbska – ein Gewissen und Beispiel für die Umgebung*; Maria Obercowa (Schülerin und Freundin von I. Dąbska): *Einige Erinnerungen an Izydora Dąbska*; Andrzej Wroński (in den fünfziger/sechziger Jahren einer der Studenten von Prof. Dąbska): *Erinnerung*; Krystyna Stamirowska (Studentin von Prof. Dąbska): *Der Schwerpunkt des Lehrens*; Leopold Zgoda (Student von Prof. Dąbska) *Über die Liebe, Einstellung und Vertrauen*; Piotr Milczanowski (Der Autor des Ausstellungskatalogs über das Leben und Werk von I. Dąbska): „*Izydora Dąbska (1904-1983) – eine unbeugsame Philosophin*“ – *Ausstellung im Archiv der PAN in Krakau (18 Dezember 1998 – 26 Februar 1999)*. Das Buch schließt mit einem kurzen englischen *Summary*.

Das vorliegende Buch enthält zahlreiche Schwarzweißfotos und andere Abbildungen. Sie geben Einblicke in das Leben der Philosophin, zeigen Begegnungen mit Freunden und Freundinnen. Das Buch ist nicht nur für Studierende der Philosophie zu empfehlen, sondern auch für diejenigen, die sich – professionell oder nicht – mit der neuesten Geschichte Polens beschäftigen. Auf jeden Fall sollte es aber in den philosophischen Bibliotheken vorhanden sein.

Józef BREMER SJ

Roman DAROWSKI SJ: *Filozofia jezuitów w Polsce w XX wieku. Próba syntezy – Słownik autorów* [La philosophie des jésuites en Pologne au XX^e siècle. Résumé, p. 43-53] Kraków 2001, Ignatianum-WAM, 367 p.

Ce livre comprend deux parties principales: 1) une introduction générale et un essai de synthèse; 2) un dictionnaire de plus de 100 auteurs actifs dans le domaine de la philosophie.

Le Collège des Jésuites à Cracovie et – à partir de 1932 – la Faculté de Philosophie érigée par la Congrégation Vaticane *pro Institutione Catholica* dans le même Collège fut le principal centre philosophique des jésuites en Pologne. Jusqu'en 1989, il y avait seulement les jésuites – sauf quelques rares exceptions – qui pouvait étudier à la Faculté. Leur nombre variait suivant les années. Entre les deux guerres mondiales, il y en avait 84 en 1932 et 127 en 1935, dont 20 étrangers. Après la guerre, leur nombre a diminué. On note le plus grand nombre d'étudiants en 1955/56 – 104. En même temps, il y a eu 14 professeurs.

Quant au contenu et à la caractéristique de la philosophie (la doctrine) enseignée à la Faculté et cultivée par les professeurs, aussi dans leurs publica-

tions, c'était à peu près jusqu'en 1970 – une philosophie néothomiste, assez homogène, proche du *courant essentialiste*, avec certains traits suaréziens. Après 1970 – suivant ce qui prévaut dans cette philosophie, on peut y distinguer deux courants principaux :

1. La philosophie d'inspiration aristotélico-thomiste qui cependant tient compte des courants philosophiques contemporains et – dans le cas de P. Lenartowicz et S. Ziemiański – aussi des sciences naturelles. A ce courant appartiennent : Czesław Michalunio, né en 1919 (*Logika*, Kraków 1976, philosophie de la connaissance), Tadeusz Ślipko, né en 1918 (auteur des travaux fondamentaux d'éthique générale et particulière, entre autres : *Zarys etyki ogólnej* [Précis d'éthique générale], Kraków 1974, 2^e éd. : 1984 ; *Zarys etyki szczegółowej* [Précis d'éthique particulière], Kraków 1982; *Granice życia. Dylematy współczesnej bioetyki* [Les limites de la vie. Dilemmes de la bioéthique contemporaine], Warszawa 1988 ; 2^e éd. : Kraków 1994 ; *Rozdroża ekologii* [Carrefours de l'écologie]), Roman Darowski, né en 1935 (*Człowiek i świat* [L'homme et le monde], Kraków 1972, réd. ; *Człowiek : istnienie i działanie* [L'homme : son essence et son existence], Kraków 1974, réd. ; *Filozofia człowieka* [La philosophie de l'homme], Kraków 1995, 1996, 3^e éd. augmentée: 2002), Bolesław Dyduła, né en 1934 (*Problem charakterystyki ocen i norm moralnych* [Le problème de la caractéristique des évaluations et des normes morales], dans : *Człowiek : istnienie i działanie*, Kraków 1974), Piotr Lenartowicz, né en 1934 (*Elementy teorii poznania* [Éléments de théorie de la connaissance], Kraków 1995 ; *Elementy filozofii zjawiska biologicznego* [Éléments de philosophie du phénomène biologique], Kraków 1986), Stanisław Ziemiański, né en 1931 (*Wprowadzenie do filozofii przyrody nieożywionej* [Introduction à la philosophie de la nature inanimée], „Rocznik Wydziału Filozoficznego TJ w Krakowie”, 1993–1994, p. 149-189 ; *Teologia naturalna. Filozoficzna problematyka Boga* [Théologie naturelle. Problématique philosophique de Dieu], Kraków 1995, la 1^{re} partie du livre : *Założenia metafizyczne* [Présupposés métaphysiques], p. 7-118 – c'est la revue des problèmes métaphysiques fondamentaux. – Les auteurs cités plus haut ont préparé et publié l'exposition de l'ensemble de la philosophie, c'est-à-dire de toutes les disciplines qui appartiennent traditionnellement à la philosophie systématique.

2. Le courant de philosophie du dialogue : Antoni Jarnuszkiewicz, né en 1949 (*Separazione e prossimità. Studio filosofico sulla possibilità di una teoria della persona fondata sul metodo e sulle analisi di Emmanuel Lévinas*, Roma 1982 ; *Miłość i Bycie. Studium z metafizyki* [L'Amour et l'Être. Étude de métaphysique], Kraków 1990 ; 2^e éd. augmentée : 1994), Jakub Gorczyca, né en 1950 (*Il valore e la risposta dell'uomo. Capisaldi del pensiero filosofico di Dietrich von Hildebrand*, Roma 1984 ; *O odpowiedzialności – w dialogu z Martinem Buberem* [Sur la responsabilité – en dialogue avec Martin Buber], „Forum Philosophicum”, 1: 1996, p. 43-56 ; *Chrystus i ethos. Szkice o etyce filozoficznej w kondycji chrześcijańskiej* [Christ et éthos. Esquisses sur l'éthique philosophique dans la condition chrétienne], Kraków 1998 – professeur de l'Université Grégorienne à Rome, 1999– ; Adam Żak, né en 1950 (*Vom reinen Denken zur Sprachvernunft*.

Über die Grundmotive der Offenbarungsphilosophie Franz Rosenzweigs, Stuttgart 1987).

3. Autres domaines et tendances : Quant à la philosophie sociale d'inspiration chrétienne, ont trouvé les travaux de : Jan Sieg (1919-2001, *Powściągliwość, umiarkowanie i praca a rozwój ludów* [Tempérance, modération et travail et développement des peuples], Warszawa 1981) ; et Stanisław Pyszka, né en 1951 (*Prawda w polityce* [La vérité dans la politique], dans : *Wobec socjotechniki* [En face de la sociotechnique], 5: Kielce 1998, p. 51-102 ; *Chrześcijańska nauka społeczna w pytaniach i odpowiedziach* [La doctrine sociale chrétienne : questions et réponses], Kraków 1993 et 1999) ; de l'analyse sociale est faite par Adam Żak (*Chrétiens d'Est et d'Ouest, d'une même voix*, „Objectif Europe”, 1994, n. 31-33, p. 42-49 ; la version anglaise et allemande dans le même numéro de la revue ; *Stört die Kirche in Polen den sozialen Frieden*, dans : *45. Kongreß „Kirche in Not. Osteuropa – die Christen und der Friede in der Gesellschaft*, Bd. 43, Königstein 1995, p. 93-104).

Roman Darowski a consacré plusieurs travaux à la philosophie des jésuites en Pologne (*Filozofia w szkołach jezuickich w Polsce w XVI wieku* [La philosophie dans les écoles jésuites en Pologne au XVI^e siècle], Kraków 1994 ; *Studia z filozofii jezuitów w Polsce w XVII i XVIII wieku* [Études sur la philosophie des jésuites en Pologne au XVII^e et XVIII^e siècle], Kraków 1998 ; *Studies in the Philosophy of the Jesuits in the 16th to 18th Centuries*, Kraków 1999 ; *Filozofia jezuitów w Polsce w XX wieku* [La philosophie des jésuites en Pologne au XX^e siècle], Kraków 2001) ; de même Franciszek Bargieł, né en 1918 (philosophie du XVII^e et XVIII^e siècle, monographies de T. Młodzianowski, W. Tylkowski, S. Szadurski et d'autres). Józef Bremer (né en 1953) s'occupe de la philosophie analytique de la langue (*Rekategorisierung statt Reduktion. Zu Wilfrid Sellars' Philosophie des Geistes*, Göttingen 1997 ; *Ludwig Wittgenstein a religia*, Kraków 2000).

A l'étranger. – Parmi les jésuites-philosophes les plus éminents, on trouve Paweł Siwek (1893–1986), professeur de quatre universités étrangères (Gregorianum à Rome, Rio de Janeiro, Fordham à New York, Lateranum à Rome) et écrivain fécond, chercheur de la philosophie d'Aristote, éditeur et traducteur de ses œuvres en polonais, psychologue, auteur d'un manuel détaillé de psychologie philosophique *Psychologia Metaphysica* (Rome 1932, 7^e éd.: 1965, 651 pages). A l'étranger, a travaillé également Jerzy Szaszkiewicz (1926–1992), professeur de l'Université Grégorienne à Rome, est l'auteur des livres : *Relation entre le comportement et la connaissance selon Merleau-Ponty. Intelligence, liberté et réflexion*, Rome 1962, *Psychologia rationalis*, Roma 1964 ; *Filosofia dell'uomo*, Roma 1981 et 1989 ; *Filosofia della cultura*, Roma 1988.

Comme nous l'avons écrit plus haut, la Faculté de Philosophie a déjà acquis l'approbation et les droits ecclésiastiques dès 1932. Les droits publics en Pologne – y compris le droit de conférer le doctorat – lui ont été concédés par le Parlement en 1989. Grâce à cela, il fut possible d'admettre les étudiants laïques. L'ordonnance du Ministère de l'Éducation Nationale de 1996 a confirmé ce droit.

L'année 1999 constitue un tournant de l'histoire de la Faculté. En effet, la même année, 10 ans après l'ouverture de l'école aux étudiants laïques, la

structure et le nom ont été formellement changés. Le nom en usage jusqu'à maintenant : *Faculté de Philosophie*, ne répondait plus à la réalité, car plus de 90 % d'étudiantes et étudiants suivaient les cours de pédagogie.

Les efforts entrepris depuis quelques années ont été récompensés. La Congrégation Vaticane de l'Institution Catholique a approuvé, le 7 juin 1999, la nouvelle dénomination de l'établissement jésuite : *Wyższa Szkoła Filozoficzno-Pedagogiczna „Ignatianum” w Krakowie*, en français : École Universitaire de Philosophie et de Pédagogie „Ignatianum”. L'école, en tant que continuation de la Faculté de Philosophie, a été approuvée également par les autorités polonaises, dans l'accord entre le Gouvernement de la République Polonaise et la Conférence de l'Épiscopat de Pologne, signé le 1 juillet 1999. Le 8 décembre 2000, la Congrégation de l'Institution Catholique a érigé la Faculté de Pédagogie à l'*Ignatianum*.

L'École Universitaire de Philosophie et de Pédagogie „Ignatianum” est une école catholique qui appartient à la Province de Pologne du Sud de la Compagnie de Jésus et a son siège à Cracovie. Les locaux de l'*Ignatianum* se trouvent dans une partie séparée du bâtiment du Collège des Jésuites, rue Copernic 26. L'École a, à présent, une faculté philosophique et une faculté pédagogique. Les études de pédagogie ont été inaugurées – grâce à l'initiative du Père W. Kubik – en 1990 sous le nom : Section de Pédagogie Religieuse.

En octobre 2000, le nombre de professeurs et d'étudiants était le suivant : Professeurs titulaires : 34. Autres enseignants et chargés de cours : 86. Total : 120 dont 44 jésuites. Nombre d'étudiants, études ordinaires : lundi-vendredi : 691, dont 108 étudiants en philosophie (parmi eux 38 jeunes jésuites) et 583 en pédagogie. Nombre d'étudiants, études extraordinaires : samedi (exclusivement la pédagogie) : 1378. Au total : 2069 étudiantes et étudiants dont 22 étrangers.

En 1972, la Faculté a commencé de publier des livres sous son propre nom. Les éditions de la Faculté comptent actuellement plus de 70 volumes.

Dès 1988 paraît le „Rocznik Wydziału Filozoficznego Towarzystwa Jezusowego w Krakowie” [Annuaire de la Faculté de Philosophie de la Compagnie de Jésus à Cracovie], vol. 1-8. Depuis 1990 à l'initiative de Zbigniew Marek paraît la revue trimestrielle „Horyzonty Wiary” [Horizons de la foi]. Depuis 1996 – à l'initiative et sous la direction de Roman Darowski paraît l'annuaire „Forum Philosophicum”, une revue internationale, dans laquelle au moins la moitié des articles sont publiés en langues étrangères les plus usitées ; les textes en polonais ont toujours d'amples résumés dans l'une des langues les plus usitées.

Le but de la revue est „de s'ouvrir à l'Europe” et de faire part de la vie philosophique européenne avec davantage d'activité dans ce domaine. Depuis 1998 – à l'initiative de Władysław Kubik, la Section de Pédagogie Religieuse publie l'annuaire, „Rocznik Sekcji Pedagogiki Religijnej”.

Les professeurs et les étudiants ont à leur disposition deux bibliothèques : la Bibliothèque Philosophique et la Bibliothèque dite *Scientifique* [Naukowa]. La Bibliothèque Philosophique a environ 90 000 volumes et environ 300 revues récentes dont la moitié vient de l'étranger. La Bibliothèque Scientifique a environ 220 000 volumes, environ 2000 titres de revues dont environ 150 revues récentes (50 revues viennent de l'étranger). Les données des deux

bibliothèques sont mises sur l'ordinateur (computer) et sont à la disposition des usagers sous l'adresse :

www.jezuici.krakow.pl/bibl/i.htm

Les acquisitions et les mérites des jésuites en Pologne au XX^e siècle sont considérables, aussi bien dans le domaine des recherches scientifiques présentées dans maintes publications (livres, articles, comptes-rendus), que dans le domaine didactique. Ce deuxième domaine s'est développé particulièrement vite surtout au cours des 10 dernières années, quand l'École fut ouverte aux laïques.

Dans ce contexte, une question naît spontanément : quels sont les plus éminents philosophes jésuites du XX^e siècle? Les plus célèbres et les plus éminents sont les suivants : 1. Paweł Siwek (1893–1986), historien de la philosophie et philosophe à l'échelle européenne et même mondiale, chercheur pénétrant, écrivain, éditeur et traducteur, auteur de 40 livres publiés en 7 langues ; 2. Tadeusz Ślipko (né en 1918), professeur d'éthique, auteur du premier cours complet d'éthique rédigé en polonais et de plusieurs travaux sur les questions actuelles d'éthique (bioéthique, écologie) dans lesquels il présente maintes opinions originales ; 3. Franciszek Kwiatkowski (1888–1949), écrivain philosophique et théologien très fécond, auteur du premier cours de l'ensemble de la philosophie néothomiste rédigé en polonais sous le titre : *Filozofia wieczysta w zarysie* [Précis de philosophie éternelle], Kraków 1947, vol. 1-3, et coauteur de *l'Histoire de la philosophie*, d'un livre qui a eu 3 éditions.

Krzysztof RACHAŃSKI

John R. SEARLE, *Umysł na nowo odkryty* [*The Rediscovery of the Mind*, 1992], Warszawa 1999, PIW, ss. 342. Tłumaczył: Tadeusz Baszniak.

„Chciałbym poddać krytyce i przewyciężyć obie tradycje intelektualne, które odgrywają dominującą rolę w badaniach nad umysłem: materialistyczną i dualistyczną. Ponieważ sądzę, że świadomość jest podstawowym zjawiskiem mentalnym, chciałbym zainicjować gruntowne badania nad świadomością, które czyniłyby zadość rygorom, jakie dyktują jej specyficzne własności. Chciałbym również wbić ostatni gwóźdź do trumny teorii głoszącej, że umysł jest programem komputerowym. Wreszcie, zamierzam wysunąć kilka propozycji dotyczących zreformowania naszych badań nad zjawiskami mentalnymi, abyśmy mogli żywić uzasadnione nadzieje na powtórne odkrycie umysłu”.

Akapit ten pochodzi z wprowadzenia do książki Johna Searle'a *Umysł na nowo odkryty*. Czy cele stawiane przez autora zostały w pracy osiągnięte?

Pierwsze trzy rozdziały *Umysłu na nowo odkrytego* są wprowadzeniem w tematykę książki. Searle wychodząc od problemu umysł - ciało i wskazując na jego dwutysiącletnią „tradycję”, szkicuje własne, materialistyczne rozwiązanie. Oczywiście swoich wniosków ukazuje na tle innych teorii umysłu: materializmu eliminacyjnego, funkcjonalizmu (czarnej skrzynki oraz mocnej wersji SI), teorii identyczności (typów i egzemplarzy) i behawioryzmu logicznego. Powtarzającym